DLP-6-11-79192258

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**ÉDITION DE LA STATION "des Pays de la Loire"**

Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

**SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX**

Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX

Téléphone nº 66.21.32 Poste 571

Régisseur des recettes DDA
C. C. P. 8604-02 Nantes

N°531 AD

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant: M. JOURNET

*BULLETIN Nº 175 DE NOVEMBRE 1979 - TOUS DEPARTEMENTS ........................... P 1*

## *MAIS*

*PYRALE - Les premiers résultats de l'enquête effectuée en collaboration avec les Chambres d'Agriculture confirment une augmentation importante du niveau de population de cet insecte, amorcé depuis 1978. Durant cette campagne, ces populations ont atteint un niveau jamais rencontré dans les Pays de la Loire. En effet, on trouve localement 2,5 chenilles de moyenne par plante. On estime que dans nos régions de l'Ouest, les risques deviennent importants pour l'année suivante lorsque l'on dénombre une chenille par plante (notation sur cent pieds). Cette année, ce seuil est toujours dépassé dans les zones traditionnellement colonisées par la pyrale et dans lesquelles des semis directs de céréales ont été réalisés après maïs.*

*En effet, cette technique du semis direct a permis une meilleure hivernation des chenilles. Celles-ci ont donné naissance à de nombreux papillons qui, trouvant des conditions climatiques favorables, ont déposé une ponte abondante amenant les dégâts.*

*Ce phénomène a été constaté dans le Maine-et-Loire, la Sarthe, la Vendée et le Sud de la Mayenne. Dans les régions où les semis directs deviennent traditionnels et où on a noté une augmentation des dommages, il sera donc prudent de prévoir la mise en place des moyens matériels d'intervention chimique pour la future campagne.*

*Le niveau des populations de ces ravageurs étant toutefois lié à l'hivernation des chenilles dans les résidus de récolte, il est bon de rappeler l'intérêt de la lutte par des moyens culturaux. Des essais réalisés en Alsace ont montré que :*

- *des labours profonds de 30 cms empêchent toutes les sorties de papillons ;*
- *des labours de 20 cms de profondeur précédés d'un hachage des pailles diminuent sensiblement les populations ;*
- *par contre, le passage d'un rotavator a peu d'influence sur les éclosions de cet insecte.*

*Nous recommandons donc un broyage des résidus de récolte suivi d'un labour profond pour tenter de diminuer le niveau des populations l'année prochaine.*

*Il est indispensable de détruire par le feu, et avant le 1er Juin, les rafles et les résidus de cribs.*

## *ARBRES FRUITIERS*

*CHANCRE COMMUN DU POMMIER ET DU POIRIER - Cette maladie est toujours susceptible de devenir grave et d'occasionner des dégâts importants, notamment au cours des automnes humides. La période où les pommiers et les poiriers y sont le plus sensibles est celle de la chute des feuilles, car c'est au niveau des cicatrices pétiolaires que la pénétration du champignon s'effectue.*

*La protection contre le chancre commun peut être assurée de la manière suivante :*

*- dans les vergers situés dans les expositions peu sensibles à cette affection, effectuer un traitement cuprique, lorsqu'environ la moitié des feuilles sont tombées ;*

*- dans les vergers situés dans des expositions très sensibles, deux traitements cupriques doivent être réalisés, le premier à la moitié de la chute des feuilles, le deuxième lorsque la totalité des feuilles sont tombées.*

.../...

31

CORYNEUM DES ARBRES FRUITIERS A NOYAU - Cette maladie qui, s'attaque surtout aux jeunes rameaux dont elle provoque le dépérissement est très fréquente dans nos régions. Pour s'en protéger, dans une certaine mesure, il est conseillé dans les vergers d'arbres fruitiers à noyau, d'exécuter une pulvérisation cuprique au moment de la chute des feuilles.

## L'ESCA ET L'EUTYPIOSE DE LA VIGNE

Certaines maladies de la vigne s'attaquent aux feuilles et à la vendange, d'autres au bois ; ces dernières sont en conséquence très dangereuses puisqu'elles peuvent détruire la souche elle-même. Parmi ces affections, deux retiennent particulièrement l'attention : l'esca et l'eutypiose. Depuis très longtemps, l'esca est bien connu des viticulteurs ; quant à l'eutypiose, elle se rencontre dans nos vignobles depuis de nombreuses années mais sa cause réelle n'a été mise en évidence que tout récemment. Il convient de bien distinguer ces deux maladies dont les symptômes et les méthodes de lutte sont différentes.

L'ESCA - Nous avons fréquemment rappelé les symptômes de l'esca ; il semble cependant utile d'insister à nouveau sur cette maladie dont l'importance économique reste considérable dans les vignobles de l'Ouest du Val de Loire.

Du fait d'économies de traitements, de leur mauvaise exécution, de la transformation de certaines vignes, etc..., la maladie avait été grave en 1977 et 1978. Elle l'a encore été dans de nombreux vignobles en 1979. Cette affection se traduit par un manque de végétation, puis par une dessiccation des feuilles très caractéristique. Celles-ci se dessèchent sur leur bord, et les zones internervaires sont ensuite atteintes. Ces feuilles tombent prématurément et les rameaux qui les portent s'aoûtent très mal. D'année en année, la maladie s'aggrave et la souche meurt. Il existe également une forme apoplectique qui tue brutalement les ceps. Dans nos régions, elle se manifeste en général au mois d'Août. Une coupe transversale, dans les souches, révèle des tissus bruns, décomposés et transformés en une sorte d'amadou plus ou moins friable. A la limite entre le bois sain et le bois malade, on observe une ligne noirâtre souvent très visible.

L'esca est provoqué par un champignon, qui parfois fructifie sur les souches. Il profite des grosses plaies de taille et des blessures pour s'installer dans la plante. Des traitements doivent être réalisés pendant le repos de la végétation, avec une bouillie à base d'arsenite de soude appliquée copieusement.

L'EUTYPIOSE - Cette maladie a une incidence économique très limitée dans les vignobles de l'Ouest du Val de Loire, et c'est tout récemment que ses causes exactes ont été découvertes. Elle est connue dans le monde entier et certains vignobles d'Europe sont fortement contaminés. En France, elle a été confondue pendant très longtemps avec le court-noué et avec certaines formes peu typiques de l'esca. On l'appelait fréquemment roncet car les souches atteintes prennent l'aspect de la ronce. En effet, la maladie se traduit, par la présence de feuilles petites, chlorotiques, déformées. Elles sont portées par des sarments rabougris, court-noués, en balais de sorcières. Les grappes coulent, millerandent ou se dessèchent. La souche s'épuise peu à peu et meurt. Une coupe dans le cep montre des nécroses internes. Elles sont différentes de celles de l'esca ; le bois détruit est brun grisâtre et reste dur. L'eutypiose est provoquée par un champignon qui pénètre dans la souche par les blessures et les plaies de taille même de petites dimensions.

Actuellement, la lutte chimique ne se justifie pas dans nos vignobles. La prophylaxie est commune avec celle que l'on doit opposer à l'esca et ne doit pas être sous-estimée. Il convient d'éviter toutes les blessures et les grosses plaies de taille. Les souches mortes doivent être arrachées et brûlées. La lutte chimique vient seulement d'être mise au point. Elle fait intervenir des fongicides du groupe des benzimidazoles auxquels on associe un champignon qui s'oppose à l'installation de l'eutypiose. La protection doit être assurée immédiatement après la taille ; c'est la raison pour laquelle celle-ci est réalisée avec un sécateur manuel ou pneumatique muni d'un dispositif qui pulvérise la bouillie sur les plaies de taille aussitôt après leur réalisation.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des
"PAYS DE LA LOIRE"

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 5 NOVEMBRE 1979